

Jean-Marie Gobry-Valle

# Réincarnation

Dialogue exercice  
2 personnages

Elle : Toi tu crois en la réincarnation ?

Lui : Je sais pas trop. Pourquoi tu me demandes ça ?

Elle : Ça me préoccupe depuis que j'ai écrasé une araignée.

Lui : Tu te dis que ça pourrait être ta grand-mère ?

Elle : Pas spécialement. Elle ou quelqu'un d'autre.

Lui : Elle, elle était plutôt du genre punaise.

Elle : Oh toi ! Tu prends jamais les choses au sérieux. Il doit bien y avoir quelque chose de vrai dans tout ça.

Lui : Moi je m'imagine pas revenir sur terre sous la forme d'une bestiole.

Elle : Et dans la peau d'un gros lion ?

Lui : À choisir, je préférerais ça plutôt qu'être un moustique. Et toi tu te verrais comment ? Panthère ? Gazelle ? Otarie ?

Elle : Pourquoi otarie ?

Lui : T'es toujours fourrée à la piscine.

Elle : Peut-être qu'avant j'étais une otarie ?

Lui : Parce qu'on était aussi quelque chose avant ?

Elle : Ben, évidemment. C'est ça le sarasma.

Lui : Le quoi ?

Elle : Le sarasma... un truc comme ça. Tu sais, je suis pas une spécialiste. Je répète ce que j'ai entendu dans une émission.

Lui : Ils disaient qu'on était autre chose avant ? Et avant avant ? Et avant avant avant ?

Elle : C'est ce que j'ai compris.

Lui : Et ils ont dit comment ça a commencé ?

Elle : Commencé quoi ?

Lui : Nous. Toi. Moi. Les autres. Il faut bien un commencement, non ?

Elle : Je sais pas, moi. T'avais qu'à regarder l'émission. Au lieu de jouer sur ton ordi.

Lui : Moi j'ai besoin de me détendre. Ça me fait du bien de jouer. Ça me vide la tête. Ces histoires de tarama c'est pas très détendant.

Elle : Tarama c'est un truc qu'on tartine.

Lui : Enfin, ce que t'as dit tout à l'heure.

Elle : C'est comme une grande roue qu'arrête pas de tourner.

Lui : Si c'était vrai, pourquoi on se souviendrait pas de ce qu'on a été.

Elle : Ça je sais pas.

Lui : Tu sais pas grand chose, en fait.

Elle : Il y en a peut-être qui s'en souviennent.

Lui : Ça me fait une belle jambe si c'est pas moi. En plus, ils peuvent raconter n'importe quoi pour épater la galerie. « J'ai été un vautour, un serpent à sonnette, un dinosaure. » Personne ne peut prouver le contraire.

Elle : Toi tu crois à rien. Il y a quand même des choses qui nous dépassent.

Lui : La bêtise humaine, ça me dépasse.

Elle : Tu vas pas recommencer avec ça.

Lui : Il explique la bêtise humaine ton mascara ?

Elle : Le mascara c'est ...

Lui : Je sais. Je suis pas complètement idiot.

Elle : J'ai jamais dit ça. Mais tu t'intéresses à rien. À part la politique.

Lui : Là au moins c'est du concret.

Elle : Des fois je me demande.

Lui : ?

Elle : On élit des gens mais on les connaît pas. Peut-être qu'ils existent même pas.

Lui : On les voit quand même à la télé.

Elle : Moi j'en ai jamais vu en vrai. Peut-être qu'ils sont virtuels.

Lui : Mais non, je te jure, ils existent.

Elle : Comment tu peux en être sûr ?

Lui : Le maire, on l'a vu à l'inauguration. On lui a même serré la main. Ça c'est concret.

Elle : Je te parle pas du maire. Je pense au président. Il fait pas vrai.

Lui : Comment ça ?

Elle : On dirait qu'il est en porcelaine.

Lui : C'est à cause du maquillage.

Elle : Parce qu'il se maquille ?

Lui : Bien sûr. Pour passer à la télé on les maquille tous ?

Elle : Et quand il est dans son palais, il se maquille aussi ?

Lui : Ça je sais pas.

Elle : Moi j'aimerais bien vivre dans un palais.

Lui : Si t'y penses très fort, tu vas peut-être te réincarner en président.

Elle : Tu dis n'importe quoi.

Lui : Peut-être que quand t'étais une otarie tu rêvais de me rencontrer. Et c'est pour ça que t'es là.

Elle : Ça me plait bien comme idée.